

Programmation 2019 >

Année 2 du projet artistique et culturel 2018-2021

La Fabrique du récit

Dossier de presse



© Jackson

SOMMAIRE

Mars-juin 2019	page 3
<i>Un autre monde///dans notre monde</i>	page 4
Printemps de l'art contemporain	page 7
Rodolphe Huguet, <i>Bon Vent</i>	page 8
Juin-septembre 2019	page 9
Cristof Yvoré	page 11
Caroline Corbasson, <i>À ta recherche</i>	page 14
Dominique De Beir, <i>Annexes et digressions</i>	page 16
Nicolas Daubanes, <i>15 janvier 1972</i>	page 18
Des minots et des œuvres	page 20
Rebel Rebel #3, salon du fanzine	page 23
Octobre 2019-janvier 2020	page 24
<i>Une histoire de la photographie dans la collection du Fonds régional d'art contemporain</i>	page 25
André Fortino, <i>Jouer avec le feu</i>	page 27
La Frac en région	page 29
Un maillage territorial	page 30
Des marches, démarches	page 31
Parcours métropolitain d'art contemporain	page 33
Une constellation de partenaires	page 36
Le Club des mécènes	page 37
Le Magasin	
Le Café Restaurant	
La Société des Amis du Frac	
Les partenaires médias	page 38
Le Frac	page 39
Informations pratiques	page 40

MARS-JUIN 2019



© Vortex Graphik

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019

UN AUTRE MONDE/// DANS NOTRE MONDE

Évocation contemporaine du réalisme fantastique

Une exposition collective coproduite par le Fonds de dotation agnès b. et le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec le Frac Grand Large – Hauts-de-France

Avec des œuvres de Véronique Béland, Yoan Beliard, Abdelkader Benchamma, Valère Bernard, Rémi Bragard, Markus Brunetti, Alexis Choplain, Arnauld Colcomb & Bertrand Planes, Julien Crépieux, Julien Creuzet, Fred Deux, Hoël Duret, Eric Duyckaerts, Jean-Louis Faure, Nicolas Floc'h, Aurélien Froment, General Idea, Norbert Ghisoland, Jean Gourmelin, Laurent Grasso, Giulia Grossmann, Martin Gusinde, Jackson, Louis Jammes, Magdalena Jetelová, Emmanuelle K, Bertrand Lamarche, Augustin Lesage, Corey McCorkle, Pierre Mercier, Laurent Montaron, Jean-Louis Montigone, Adrian Paci, Abraham Poincheval & Matthieu Verdeil, Bettina Samson, Robert Schlicht & Romana Schmalisch, Jim Shaw, Dennis Stock, Anaïs Tondeur, Agnès Troublé dite agnès b., Marie Voignier.

Et des éditions de William Copley (Portfolio SMS : Nicolas Calas, Bruce Conner, Marcel Duchamp, Marcia Herscovitz, Alain Jacquet, Lee Lozano, Meret Oppenheim, Bernard A. Pfriem, Johnson Ray, George Reavey, Clovis Trouille), Yona Friedman, Rodney Graham, Jean-Michel Othoniel.

Prêteurs

Les artistes, agnès b., collections privées, le Lam Villeneuve d'Asq, le Plateau Frac Île-de-France, les musées de Marseille, le Frac Grand-Large – Hauts-de-France, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur



« À l'échelle du cosmique, seul le fantastique a des chances d'être vrai. »
Ce postulat énoncé par Teilhard de Chardin au milieu du XX^e siècle constitue une excellente entrée en matière pour accéder à cet autre monde, niché à l'intérieur de notre monde, auquel le titre de cette exposition fait référence.

Un autre monde///dans notre monde questionne tous azimuts notre rapport au réel à travers de nombreux secteurs de la création et de la connaissance, aux frontières de la science, de la tradition, du fantastique, de la science-fiction et, in fine, du réel. L'exposition ravive une quête de savoir visant à dépasser l'apparente contradiction entre matérialisme et spiritualisme, aux croisements de l'art et de la technologie, de l'alchimie et de l'anthropologie, de l'érudition et de la culture populaire, de l'ésotérisme et de la physique quantique, de l'avéré et de l'imaginaire.

« La science moderne nous apprend qu'il y a derrière du visible simple, de l'invisible compliqué. » Louis Pauwels et Jacques Bergier, *le Matin des magiciens*.



Magdalena Jetelová,
The Essential Is No Longer Visible, 1994,
Project Atlantic Wall –
Denemark,
diasec, caisson lumineux,
185 x 124 x 5 cm,
collection agnès b.

Centré autour de la notion de réalisme fantastique, qu'il ambitionne de faire redécouvrir et de réactiver, dans la lignée de l'ouvrage de Louis Pauwels et Jacques Bergier paru en 1960 et de la revue *Planète*, à laquelle ce dernier a donné naissance, *Un autre monde///dans notre monde* constitue un événement hybride entre l'exposition collective itinérante, le colloque et le laboratoire d'expérimentation épistémologique. L'objet de ce projet est de remettre en lumière ce mouvement majeur de la contre-culture des 60's, largement occulté aujourd'hui, ainsi que de mettre en évidence l'écho souterrain de ses thématiques de prédilection dans de multiples domaines de la création contemporaine.

2016 > La première édition de ce projet atypique a eu lieu en 2016 à la galerie du jour agnès b. ainsi qu'à la Maison de la poésie et au Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris.

2018 > Une deuxième édition de l'événement s'est déroulée début 2018 aux Halles Saint-Géry, à Bruxelles, avec un contenu en grande partie renouvelé.

2019 > Cette nouvelle version de l'exposition au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, la troisième, est à ce jour la plus riche et la plus ambitieuse, intégrant les travaux de nombreux nouveaux artistes, dont certains issus des collections du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Frac Grand Large – Hauts-de-France.

2020 > Elle se poursuivra en 2020 par une quatrième version de l'exposition au Frac Grand Large – Hauts-de-France.

Autour de l'exposition

**Les Rencontres d'Un autre monde///
dans notre monde**

Samedi 27 avril de 14h à 18h

François Féron : rencontre avec Corine
Sombrun et Abraham Poincheval
Ewen Chardronnet, *Ésotérisme rouge*.

Visite de l'exposition avec
Jean-François Sanz,
commissaire de l'exposition
Samedi 11 mai à 15h

Bibliothèque éphémère
En partenariat avec La Marelle
Samedi 11 mai à 17h

Conversation art et psychanalyse
Mercredi 15 mai à 18h30
En partenariat avec la Section Clinique
d'Aix Marseille et l'Association de la
Cause freudienne
Avec Hervé Castanet
et Jean-François Sanz

**Les Rencontres d'Un autre monde///
dans notre monde**

Jeudi 16 mai à 18h

Pascal Pique,
Art contemporain et Alchimie
historien de l'art, critique d'art et
commissaire d'exposition.

Concert *Zombie Zombie* et *Tharsis*
Dôme light Show, performance de
Giulia Grossmann et François Decourbe
au Cabaret aléatoire
Friche la Belle de Mai
Jeudi 16 mai à 20h

A paraître

**UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE
MONDE. Tome 1**

Auteurs : Jean-François Sanz, Pascal
Neveux, Pascal Pique,
Ewen Chardronnet, Farid Lozès
17 x 24 cm, 108 pages

Coédition Fonds de dotation
agnès b., Frac Grand Large - Hauts-de-
France et Frac Provence-Alpes-Côte
d'Azur.

Diffusion-distribution
Les Presses du réel

Lancement le 27 avril 2019 à l'occasion
des Rencontres d'Un autre monde///
dans notre monde au Frac Provence-
Alpes-Côte d'Azur

le 3^e plateau

Panorama 2

Une sélection d'éditions d'artistes
autour du réalisme fantastique.

Avec l'installation *La Bibliothèque
fantastique* et les éditions de Jérémie
Bennequin, Louise Bourgeois, Mathieu
Briand, Valentin Carron / Körner
Union / Genêt Mayor / Guillaume Pilet
/ Tatiana Rihs, Tacita Dean, Guy de
Cointet, Astrid de la Chapelle, Mark
Dion, Force de vente, France Fiction,
Nicolas Giraud, Francis Gooding /
Noah Angell, Rodney Graham, Graham
Gussin, Christian Jankowski, Anselm
Kiefer, Paul Lannes, Nathan Lewis /
Lacey Prpic Hedtke, Tim Maul, Kristen
Mueller, Naba Naba, Filip Noterdaeme,
Aurélien Noury, Anne et Patrick Poirier,
Justin James Reed, Marius Schmidt,
Michelle Stuart, Tatiana Trouvé,
Patrick Van Caekenbergh, Guy
Vandeloise.

DANS LE CADRE DU PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN

Organisé par l'ensemble des membres du réseau Marseille Expos, le Printemps de l'art contemporain propose aux visiteurs plus de 70 expositions, soirées, temps forts, vernissages, rencontres d'artistes. Un an avant la biennale Manifesta, le PAC 2019 célèbre une scène artistique hyper-dynamique qui révèle chaque année de nouvelles constellations d'artistes contemporains, français et internationaux. En 2019, le PAC s'ouvre par deux grands parcours artistiques, les 18 et 25 mai, qui relient diverses villes et sites à travers Aix-Marseille-Provence Métropole, avant de prendre ses quartiers à Marseille du 29 mai au 2 juin.

Nocturne de saison au Frac vendredi 31 mai de 18h30 à 21h

**Récifs et Mégalofoles : Rencontre avec Olivier Bedu
> 19h30**

Dans le cadre du Printemps de l'art contemporain, rencontre avec Olivier Bedu autour du projet Récifs et Mégalofoles à l'occasion de l'installation de l'oeuvre *Petites Utopies*, du 22 mars au 2 juin 2019 sur la terrasse urbaine du Frac. Dans l'océan urbain des mégalofoles, découvrir leurs espaces publics. Observer les représentations culturelles et usuelles de ces villes-mondes. Collecter les formes construites, manifestation du quotidien de ses habitants. Partir de cette matière première pour inventer des sculptures, récifs artificiels d'un milieu urbain.



Olivier Bedu,
Récifs et Mégalofoles.

Traits libres

Présentation des acquisitions récentes du Frac à Montévidéo, Marseille

Exposition du 29 mai au 4 juin 2019

Vernissage le jeudi 30 mai 2019 à partir de 19h30 à Montévidéo

Cette exposition est le début d'une aventure entre Montévidéo et le Frac autour d'oeuvres d'artistes récemment acquises, et dont les pratiques s'expriment au croisement des champs artistiques (vidéo, littérature, performance).

Cette première sélection dévoile une série d'oeuvres vidéo n'ayant encore jamais été présentées à Marseille, parmi lesquelles Elina Brotherus ou Kapwani Kiwanga...venant enrichir un ensemble déjà remarquable dans la collection du Frac, elles témoignent des regards pluriels de ces artistes confrontés aux questions de l'alter ego, et des enjeux qui s'imposent face à la complexité du monde.

Montévidéo, 3, impasse Montévidéo 13006 Marseille.

04 91 37 97 35 - Entrée libre - Ouvert tous les jours de 13h à 18h

**Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019**

RODOLPHE HUGUET

BON VENT

> Bassin

En partenariat avec la tuilerie Monier.

Invité en 2017, dans le cadre des résidences croisées avec le Frac Franche-Comté, Rodolphe Huguet a su développer un lien privilégié avec le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et la tuilerie Monier à Marseille. Les œuvres présentées au Frac dans l'exposition *Bon Vent* du 1er décembre 2018 au 24 février 2019 témoignaient avec générosité du travail réalisé par l'artiste



Rodolphe Huguet, *Bon Vent*, 2018, 32 barques en tuiles pliées, terre cuite brute engobée, cailloux, parpaings, fragments de blockhaus.

pendant deux années dans le cadre de cette entreprise marseillaise.

Le travail de Rodolphe Huguet s'ancre dans une mythologie locale et globale qu'il fabrique, modifie, invente au service de ses propres réalisations, trouvant dans l'hybridation et la réutilisation d'objets usés, patinés par le temps et la vie, le moyen de faire œuvre. Barques en tuile, maisons-valises, masques, architectures de guerre, toutes participent de cette nécessité de fabriquer un répertoire de formes et de récits sans frontières. Inventeur et expérimentateur hors-

pair, alliant une dimension sociale et politique assumée à une inventivité plastique débridée, Rodolphe Huguet nous interpelle, nous transforme et sans doute nous régénère.

Ces œuvres nous posent directement cette question à laquelle nous apportons peu de réponses engagées aujourd'hui hélas : est-ce dans ce monde-là que nous vivons ?

Pascal Neveux, décembre 2018

JUIN-SEPTEMBRE 2019



Cristof Yvoré, *Sans titre*, 2012,
huile sur toile, 92 x 108 cm.

Vernissages
jeudi 27 juin à 18h

Cristof Yvoré
> plateaux 1 et 2
28 juin – 22 septembre
En partenariat avec le Frac Auvergne, le
Kunsforum der TU Darmstadt et la galerie
Zeno X, Anvers.

Caroline Corbasson,
À ta recherche
Une carte blanche sur la matière noire
> plateau expérimental
28 juin – 11 août
> plateau multimédia
28 juin – 22 septembre
Une programmation du Grand Arles
Express.
En partenariat avec le Laboratoire
d'Astrophysique de Marseille - OSU Institut
Pythéas (Aix-Marseille Université, CNRS,
CNES) avec le soutien du CNES.

Dominique de Beir, *Annexes et digressions*
> le 3e plateau
28 juin – 22 septembre
En partenariat avec la galerie Jean
Fournier, Paris.
Avec le soutien des sociétés BUESA et Raja.

Kaléidoscope
Mise en lumière sur les outils de médiation
du Frac
> plateau atelier
28 juin – 11 août

+

Vernissages
vendredi 30 août
à l'occasion de la nocturne de saison

Nicolas Daubanes
> plateau expérimental
30 août – 22 septembre
Dans le cadre de Paréidolie, salon du
dessin contemporain

Trois fois rien
Dispositif : Collections Partagées -
Itinérances
Fonds communal d'art contemporain
> plateau atelier
30 août – 22 septembre

CRISTOF YVORÉ

> plateaux 1 et 2

28 juin – 22 septembre

En partenariat avec le Frac Auvergne, Kunsforum der TU Darmstadt et la galerie Zeno X, Anvers.



Cristof Yvoré, *Sans titre*, 2012,
huile sur toile, 92 x 108 cm.

Donner à voir aujourd'hui au public l'œuvre de Cristof Yvoré à Marseille, Clermont-Ferrand et Darmstadt, ce n'est pas simplement mettre en avant une dynamique partenariale vertueuse entre trois institutions publiques et la Galerie Zeno X à Anvers, fidèle soutien et promoteur de l'œuvre de l'artiste, c'est avant tout la nécessité de

témoigner de la vitalité d'une peinture qui a su se développer et trouver son autonomie en dehors de tous les effets de mode, en toute discrétion, mais avec opiniâtreté.

Nul désir de rendre hommage à un artiste trop tôt disparu en 2013, nulle volonté commémorative ni nostalgie dans cette belle entreprise collégiale, mais une évidence à partager : celle d'une peinture toujours vivante et qui a encore beaucoup de choses à nous apprendre.

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019

« Toucher la peinture »

Organiser aujourd'hui trois expositions monographiques en France et en Allemagne, avec le soutien de la galerie Zeno X en Belgique, c'est aussi convoquer trois pays, trois scènes artistiques qui furent et sont toujours des territoires fertiles pour ce médium millénaire. Encore trop méconnu, Cristof Yvoré a su très tôt développer son travail en marge de toute reconnaissance institutionnelle. Il aura fallu attendre l'année 2012 pour que le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur soit la première institution publique française à acquérir trois peintures suite à la visite de son comité technique dans l'atelier de l'artiste à la Belle de Mai. Que de souvenirs et d'images, de cet univers si personnel, laboratoire de toutes les recherches en une quête incessante, et souvent insatisfaite du geste juste et précis. Une peinture du labeur aussi, de l'éternel recommencement, sans concession et sans confort, se remettant perpétuellement en cause et en danger, sans relâche ni compromission, dans la solitude de l'atelier avec pour compagnon de route une solide connaissance de l'histoire de la peinture et sa complice compagne Valérie Bourdel, peintre tout comme lui, et commissaire associée aujourd'hui de cette belle aventure.



Cristof Yvoré, *Sans titre*, 2012,
huile sur toile, 92 x 108 cm.

Nombreux sont les artistes, de générations différentes d'ailleurs, à avoir été toujours curieux de ce travail, à se passionner pour l'homme et sa démarche artistique exigeante, tant cette peinture dégage une énergie vitale et intemporelle des plus rares et des plus fascinantes. Cristof Yvoré parlait peu mais travaillait avec acharnement. Il fallait être dans le faire, travailler sur plusieurs toiles simultanément, les laisser reposer puis les réattaquer, les convoquer au mur de l'atelier tout en affichant sur ce même mur et dans une grande proximité, telle ou telle reproduction de tels tableaux d'artistes toutes époques confondues, avec une certaine idée universelle de la peinture. Des dessins aussi, dans un permanent questionnement d'un détail, d'un motif, des notes griffonnées ici et là, des carnets sans qualité apparente mais au combien si précieux, une recherche à l'œuvre dans ses multiples

retranchements pour ne pas céder à la facilité d'un geste parfaitement maîtrisé, passant du dessin à la peinture, de la peinture au dessin, avec la même jouissance et concentration.

Du temps aussi, il en fallait pour chercher, trouver et juger de l'intérêt de telle ou telle peinture. Cette exigence de tous les instants, elle se nourrissait de ses doutes, de ses errances et de ses fréquentations. Regardeur hors pair, il savait se nourrir d'un détail, d'un fait divers, d'une situation trouvée, d'une actualité culturelle foisonnante entre Paris et

Marseille, son espace vital, sa zone de repli. Il y avait souvent peu de peintures à voir dans l'atelier mais même lorsque les murs étaient vides, désertés, on sentait la présence de la peinture, de ses ingrédients, de ses outils comme de ses traces, ultimes témoignages de l'acte accompli. Les peintures ne restaient jamais très longtemps dans l'atelier, elles étaient toujours en instance de départ pour un ailleurs toujours plus lointain. C'est bien le propre d'une peinture universelle que de voyager sans explications de texte, libre de ses mouvements et de ses destinations tout en restant captivante, envoutante, fascinante, sans jamais céder à la facilité, à la séduction et à la tentation du discours.

Quiconque aura l'heureuse imprudence de voir ces expositions saura ce qu'offre l'expérience de la peinture de Cristof Yvoré. Une expérience personnelle et universelle nourrie d'émotions, de ressentis pour se mettre à l'abri de l'agitation du monde tout en nous invitant à prendre le temps de regarder et parfois de comprendre ce que peindre veut dire aujourd'hui. Le temps d'une escale à Marseille, Clermont-Ferrand ou Darmstadt, goûter au doux plaisir de se laisser happer par un riche répertoire pictural, de mettre en sommeil références et citations pour éprouver la peinture de Cristof Yvoré silencieusement, sans bavardage et parasitage en tout genre. Une belle occasion de revenir sur cette œuvre unique, riche et touchante de sincérité, affranchie de tout dogme, non sans provoquer une onde émotionnelle certaine qu'il est grand temps de partager aujourd'hui.

Pascal Neveux, mars 2019



Cristof Yvoré, *Sans titre*, 2013,
huile sur toile, 200 x 160 cm.

CAROLINE CORBASSON

À TA RECHERCHE

Une carte blanche sur la matière noire

> plateau expérimental

28 juin - 11 août

> plateau multimédia

28 juin - 22 septembre

Une programmation du Grand Arles Express.

Le travail de Caroline Corbasson présenté au Frac est le fruit de sa résidence d'artiste pour le projet spatial Euclid NISP, effectuée au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille - OSU Institut Pythéas (Aix-Marseille Université, CNRS, CNES) avec le soutien du CNES.



À ta recherche, 2019,
un film de Caroline Corbasson.
Produit par le CNES et le CNRS.
Produit par FARO.

Directrice de la photographie
Eponine Momencau
Musique originale
Pierre Rousseau
Chef-opérateur son
Frédéric Buy
Assistant caméra
Antoine Cormier
Montage image
Gwennaël Ghelid
Montage son et mix
Pierre Bariaud
Titres et générique
Visions Particulières

Euclid est un télescope spatial de l'Agence spatiale européenne (ESA), dont le lancement est planifié pour 2021. Ses observations doivent contribuer à déterminer l'origine de l'accélération de l'expansion de l'Univers et la nature de sa source, appelée énergie sombre. À Marseille, le Laboratoire d'Astrophysique de Marseille (LAM - OSU Institut Pythéas / Aix-Marseille Université, CNRS, CNES) a la responsabilité de la conception et de la réalisation d'un des deux instruments qui seront embarqués sur Euclid - le « spectrophotomètre infra-rouge grand champ », appelé NISP. Chercheurs et ingénieurs du LAM mais aussi du Centre de Physique des Particules de Marseille (Aix-Marseille Université, CNRS), du Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) et

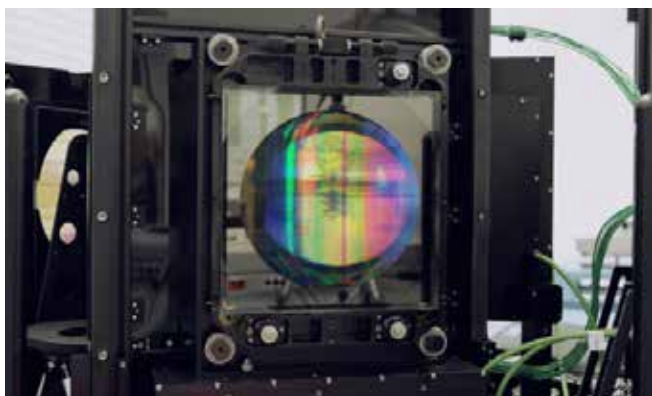
Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019



de laboratoires européens partenaires du projet s'affairent quotidiennement à sa conception dans des espaces où la moindre poussière est bannie. C'est dans cet environnement très particulier que Caroline Corbasson a été invitée en résidence. Elle a été frappée par la richesse du « décor » du laboratoire et a exploré cet espace en s'intéressant à sa singularité. Collecte de matériaux techniques spéciaux, de données, de documents, prises de vues filmées et photographiques, prises de sons... Elle a porté son attention sur les gestes effectués, les manipulations précises et méticuleuses, sur la place de l'humain, fragile et déterminé dans cette grande quête. Ce « voyage avant le voyage » prend la forme d'un court-métrage et d'une installation présentés au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, ainsi que d'un livre à paraître chez Visions particulières press à l'occasion de l'inauguration de l'exposition au Frac.



L'œuvre de Caroline Corbasson (sculptures, dessins, photographies, vidéos) est traversée par une constante fascination pour le domaine scientifique et plus particulièrement pour les sciences dures, qui lui permettent d'aborder les champs du visible et de l'invisible. À ta recherche/looking for you fait suite à son premier film, Atacama, tourné au Chili à l'Observatoire Paranal dans le désert d'Atacama et s'inscrit dans une quête de l'inconnu et des origines, des lieux de la science et des paysages extrêmes qui nourrit les projets de Caroline Corbasson.



À ta recherche, 2019,
un film de Caroline Corbasson.

DOMINIQUE DE BEIR

ANNEXES ET DIGRESSIONS

> le 3e plateau

28 juin – 22 septembre

En partenariat avec la galerie Jean Fournier, Paris.

Avec le soutien des sociétés BUESA et Raja.

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation des Artistes qui lui a apporté son soutien.



Dominique De Beir, *Altération (rayonnage)*, détail, 2019, peintures, impacts, polystyrène
© I.Tessier / Artothèque Vitré, ADAGP.

Annexes et digressions est un cycle de cinq expositions, conçues comme cinq chapitres, se déroulant entre octobre 2018 et décembre 2019.

Chapitres, car ce cycle est centré sur le livre-objet, notamment sur sa monographie parue en septembre 2016. « Une monographie réunissant 25 années de recherches paraît aux éditions Hermann. Son système chronologique soigné, ses textes et ses reproductions de qualité en font un objet utile et précieux. Toutefois, j'ai rapidement constaté qu'il manquait dans l'ouvrage une partie concernant mes modes d'exploration et procédures de travail. » Ce constat de Dominique De Beir est à la genèse de *Annexes et digressions*.

L'artiste entretient une relation ambiguë à la matière. D'une part elle l'altère avec des gestes mécaniques et violents. Dominique De Beir brûle, griffe, perce, creuse ses divers supports tel le polystyrène, le carton ou le papier. D'autre part, l'ensemble des séquelles sur la matière, l'altération de son intégrité, de sa forme, de sa couleur révèle des compositions abstraites poétiques. Poétiques par leur capacité à révéler une sensibilité à des matériaux souvent considérés comme « grossiers » et à donner une noblesse à ces matériaux industriels. Détériorer pour transcender. Une beauté brute, initiée par un geste. Dominique De Beir cultive une relation charnelle à la matière qu'elle travaille. Ses interventions font appel à des outils communs, tel le scalpel, le poinçon, le stylet ainsi que des outils qu'elle conçoit avec des artisans comme ces chaussures à pointes.

Au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur Marseille, un ensemble de rayonnages, un mobilier de consultation, des agrandissements de planches *Annexes et Digressions* investissent le 3^e plateau en résonance aux documents et au mobilier déjà existant.

Le cycle d'expositions est accompagné de la parution d'un livre d'artiste conçu comme un prolongement de la monographie, un « métalivre ». Cette publication évolutive, *Annexes et digressions*, comporte un texte de Tania Vladova. Elle est éditée par Friville éditions, collection atmosphère de Transformation.



Dominique De Beir, *Altération (rayonnage)*, détail, 2019, peintures, impacts, polystyrène
© I.Tessier / Artothèque Vitré, ADAGP.

Du 4 octobre au 23 décembre 2018 à l'Artothèque de Vitré (35).

Du 2 décembre 2018 au 7 janvier 2019 à la galerie Réjane Louin à Locquirec (29).

Du 21 février au 13 avril 2019 à la galerie Jean Fournier à Paris.

Du 28 juin au 22 septembre 2019 au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

En novembre 2020 à la galerie 604 Busan (Corée du Sud).

NICOLAS DAUBANES

15 JANVIER 1972

> plateau expérimental

30 août – 22 septembre

Dans le cadre de Paréidolie, salon du dessin contemporain

En collaboration avec la Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens



Nicolas Daubanes, *15 janvier* 1972, 2018, bois, fer, peinture et céramique, 900 x 300 x 130 cm. Œuvre produite à la briqueterie de Nagen, résidence ministère de la Culture et Drac Occitanie, chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens.

Nicolas Daubanes, lauréat du prix des Amis du Palais de Tokyo en décembre 2018 et du grand prix Occitanie d'Art Contemporain 2017, est né à Lavour en 1983. Il bénéficie actuellement d'une résidence au Château de Servières à Marseille pour une durée de deux années. Depuis 2008 et une première expérience en milieu carcéral au sein de l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Lavour, Nicolas Daubanes multiplie les expériences d'ateliers, de résidences d'artistes,

de professorat en prison ou dans d'autres espaces sociaux dits « fermés » ou « empêchés ». Il n'hésite pas alors à se mettre à l'épreuve interrogeant ainsi plus largement les limites de l'existence et de la condition humaine et explorant les notions d'identité, de liberté et de plaisir.

De novembre 2017 à juillet 2018, c'est au coeur de la briqueterie de Nagen, audacieuse usine familiale de Haute- Garonne, que se sont mariées techniques céramiques ancestrales et créations empreintes de liberté. Accompagné de sept de ses étudiants en art, Nicolas Daubanes (artiste et professeur-référent céramique à l'école supérieure d'art des Pyrénées - site de Tarbes) s'est intégré au rythme de l'équipe. Par un premier repas convivial concocté au coeur de l'usine et faisant partie intégrante de la démarche artistique, puis par un second. Mais aussi via l'observation du travail et la production en cadence de la brigade d'ouvriers et d'artistes. C'est du geste des ouvriers que Nicolas s'est inspiré. En s'inspirant du processus de production de la briqueterie, Nicolas nous invite également à goûter à un sentiment de liberté : celui des prisonniers de la prison de Nancy qui, en 1972, montent sur le toit du bâtiment pour défendre leur droit à vivre décemment. Ainsi, c'est avec Jacques Blanc, directeur de l'usine que Nicolas revoit le profil des tuiles habituelles. En créant un nouveau moule ensemble, la tuile change d'usage : elle ne peut plus protéger un habitat, elle porte désormais un message symbolique. Reformant précisément la charpente de la prison de Nancy grandeur réelle, *15 janvier 1972* nous fait piétiner la notion de famille-toit pour nous rapprocher des étoiles.

Marie Messina, Directrice de Collective Pulse & Agnès Faucoulanche,
Coordinatrice de la résidence

DES MINOTS ET DES ŒUVRES

La programmation des actions du Frac en milieu scolaire évolue à travers une nouvelle cartographie de projets, la construction de nouveaux partenariats sur le long terme, le développement de nos outils nomades. Autant d'éléments qui permettront à chaque élève d'enrichir son parcours d'éducation artistique et culturelle, et d'accompagner au mieux le corps enseignant dans ses démarches pédagogiques liées au champ artistique contemporain.

> Une cartographie de 35 établissements scolaires répartis par niveaux (crèches, écoles, collèges, lycées) de façon équitable sur l'ensemble du territoire régional, en favorisant les zones éloignées de l'offre culturelle.

> Un engagement sur 3 ans auprès des établissements sélectionnés par le Comité de pilotage

> Une circulation renouvelée des outils nomades par département, accompagnée de formations pratiques.

> Une thématique fédératrice pour les expositions et interventions d'artistes autour du projet interrégional Des marches, démarches coordonné par le Frac.

Le Frac favorise les projets interclasses, interdisciplinaires, des projets qui placent les élèves en situation active de découverte et de recherche, de pratique et d'acquisition de connaissances. Il s'agit d'établir un véritable rapprochement des savoirs faire, de décroquer les champs d'action et d'élargir toujours plus le public touché par ses actions de sensibilisation à la création contemporaine. Dans cette dynamique le Frac développe un partenariat innovant avec le réseau de la nouvelle vague créative qui vise à révéler, à partir de projets artistiques, l'enfant créateur et la créativité des professionnels de la toute petite enfance.

KALÉIDOSCOPE

MISE EN LUMIÈRE SUR LES OUTILS DE MÉDIATION DU FRAC

> plateau atelier
28 juin – 11 août

Dans le cadre de sa politique de diffusion, de médiation et de réflexion pédagogique, l'équipe du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur a produit des outils de sensibilisation à l'art d'aujourd'hui en s'appuyant sur sa collection et les expositions présentées dans ses murs. Multifformes, ils engagent des relations aux œuvres différentes. Cette exposition sera l'occasion de les découvrir.



Outils du regard : *Lueur*, autour de l'exposition *Back to Nature* de Claude Lévêque.

Les « Outils Nomades », sont destinés à circuler dans les établissements scolaires et les lieux partenaires. À partir d'œuvres de la collection ou en lien avec les problématiques abordées par les programmes scolaires, ils prennent différentes formes : livrets papier, supports numériques, coffrets, valises ou sacs... autant d'entrées qui offrent la possibilité de découvrir une œuvre, une thématique, ou encore de comprendre la démarche d'artistes de la collection.



Outils Nomades :
Le Studio de poche
d'Olivier Rebufa

Les « Outils du Regard » sont conçus sur mesure pour chaque exposition. Ils sont disponibles à l'accueil du Frac pour accompagner les visiteurs dans leur découverte des œuvres. Ces outils sont aussi activés par les médiateurs pendant les visites accompagnées des expositions et permettent toutes sortes d'expérimentations.

La spécificité de ces outils repose dans l'originalité de leur forme, leur approche pratique par le jeu, la manipulation d'objets et les activités proposées. À travers l'observation, le toucher et la mobilisation des sensations ces dispositifs privilégient une approche ludique et interactive des œuvres qui permet de susciter la curiosité.

TROIS FOIS RIEN

DISPOSITIF : COLLECTIONS PARTAGÉES - ITINÉRANCES

En partenariat avec le Fonds communal d'art contemporain
> plateau atelier
30 août – 22 septembre

Le dispositif Collections partagées, mettant en regard les collections du Frac et du Fonds communal d'Art contemporain (FCAC) de la Ville de Marseille, prend une forme nomade et devient *Collections*

partagées - Itinérances pour relier plusieurs écoles marseillaises. Plus léger qu'une exposition, le dispositif propose un moment de familiarisation avec une sélection d'oeuvres issue de chacune des collections à travers le regard d'un(e) artiste invité(e). Dans l'exposition *Trois fois rien*, Pascale Mijares nous propose un ensemble d'oeuvres mettant en avant l'emploi de matériaux de récupération et questionnant les notions d'habitat, de lieux et d'espaces de vie partagés. Quels rapports existe-ils dans nos différentes façons d'habiter ? De quelles manières investissons-nous et partageons-nous un environnement ? Par quels moyens crée-t-on de



Médiation dans l'exposition *Trois fois rien* par les élèves de l'école Chevalier Paul, Marseille 2°.

la rencontre et de l'échange avec l'autre ? Autant de questions qui seront soulevées au cours de médiations et d'ateliers de pratique artistique dans cinq écoles de Marseille.

REBEL REBEL #3

SALON DU FANZINE

> plateau 1

Samedi 28 et dimanche 29 septembre – 11h à 19h

Le salon Rebel Rebel explore le potentiel artistique du fanzine en mettant à l'honneur, pour sa troisième édition, une soixantaine d'éditeurs

internationaux. Afin de montrer la richesse du médium fanzine, une variété de pratiques situées à la croisée de la contre-culture DIY et de l'art contemporain sont ainsi représentées : écriture, performance, sculpture, graffiti, photographie, dessin, architecture, musique, bande dessinée, ...

À l'image du fanzine qui invite à l'expérimentation, à l'inventivité et à l'interaction, le salon Rebel Rebel encourage les participants à dépasser le format du « stand traditionnel » pour construire des projets qui mêlent une présentation originale et la rencontre avec le public (performances, lectures, lancements, ...).

Qu'est-ce qu'un Fanzine ? Le terme de fanzine, apparu dans les années 30 aux États-Unis chez les amateurs passionnés de science fiction est la contraction de FANatic magaZINE, littéralement « magazine de fans ». Son esthétique est depuis les années 70 fortement marquée par le punk et sa philosophie D.I.Y (pour Do It Yourself, « fais le toi-même »). Indépendant, auto-édité, imprimé à un faible tirage, financièrement désintéressé, détaché de toute considération commerciale, l'objet a donc une vraie liberté de forme et d'esprit et permet à ses créateurs d'exercer une créativité sans limite.

Bourse Toute première fois Pour sa troisième édition, Rebel Rebel lance *Toute première fois*, une bourse qui offrira à deux exposants inédits une petite aide financière pour leur transport et/ou projet et leur hébergement sur le week-end. Les candidatures se font, via l'appel à candidature, par dépôt de dossier et d'une lettre pour rejoindre l'incontournable salon Rebel Rebel. Les lauréats seront choisis lors du comité de sélection courant mai 2019.

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019



OCTOBRE 2019 - JANVIER 2020

Vernissages
vendredi 11 octobre à 18h

Une histoire de la
photographie dans
la collection du
Fonds régional d'art
contemporain
> plateaux 1 & 2
> le 3^e plateau

André Fortino, *Jouer avec
le feu*
> plateau expérimental
> plateau multimédia
En partenariat avec
Montévidéo, Actoral

Expositions du 12 octobre
2019 au 5 janvier 2020



Jean-Luc Moulène, *La Bise*, 1992, collection Frac
Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019

Une histoire de la photographie dans la collection du Fonds régional d'art contemporain

> plateaux 1 et 2

12 octobre – 5 janvier

A l'occasion de ce deuxième rendez-vous autour de la collection du Frac, l'ambition de cette exposition est de donner à voir l'évolution de la présence de la photographie dans la collection du début des années 1980 à nos jours. L'exposition met en avant des problématiques liées à l'évolution de ce médium aujourd'hui, tant au niveau de sa conservation, de sa production et plus largement du statut de la photographie dans une société contemporaine de l'image.

Après plus de 35 ans d'existence, le Frac dispose aujourd'hui d'une collection riche de plus de 1 000 œuvres de 540 artistes qui, tout au long de l'année, se donnent à voir sur l'ensemble du territoire régional, national et international, au rythme considérable d'un millier de prêts par an. Cinq ans après son installation dans le bâtiment de Kengo Kuma, le Frac prend le pari de consacrer chaque année une exposition à sa collection.

L'aventure des Frac n'est pas dénuée d'un grand nombre de paradoxes. Tout un chacun a son avis sur la question ce qui démontre, s'il le fallait, que nos Frac appartiennent à l'histoire collective. Et le caractère public de la collection nous conduit aujourd'hui à rendre visible au plus grand nombre ces œuvres fortes qui rentrèrent au Frac il y a maintenant une trentaine d'années, entre

1983 et 1990. Le premier paradoxe, et non des moindres, est de parler de



Denis Brihat, *La Tulipe noire*,
1980, collection Frac Provence-
Alpes-Côte d'Azur.

collection alors que nous sommes un Fonds régional d'art contemporain. Le deuxième est d'utiliser ce patrimoine contemporain en favorisant sa monstration parfois à la limite des normes de conservations en vigueur. La fortune critique des Frac est riche d'articles et points de vues divers et variés sur l'usage de ces collections financées par l'argent public. Cette valeur d'usage est importante car elle porte en elle toute la symbolique d'une collection qui se donne pour ambition de sensibiliser le plus grand nombre à l'art contemporain. C'est enfin le miroir d'une époque, et il est toujours très difficile d'écrire le récit du présent en toute objectivité.

Une forme de subjectivité totalement revendiquée et assumée car, à l'inverse d'une collection privée, constituer la collection du Frac est le fruit d'un travail collectif et de la mobilisation d'experts bénévoles qui façonnent par leurs propositions cette collection publique. Leurs choix permettent de revenir sur l'histoire du goût d'une époque, sur une actualité artistique dont on mesure à quel point elle est rythmée par un temps court et des affinités esthétiques qui n'ont de cesse de se renouveler.

Cette exposition du fonds photographique du Frac est l'occasion d'une collaboration avec le Centre Photographique de Marseille qui inaugurera également le 11 octobre un focus sur les collections photographiques du Cnap.



Laura Henno, *The ministry of church, Slab city (USA), 2017*, collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

ANDRÉ FORTINO

JOUER AVEC LE FEU

> plateaux expérimental et multimédia
> Montévidéo et festival Actoral

12 octobre – 5 janvier

Dans le cadre de Traits libres, partenariat avec Montévidéo, Actoral.



André Fortino, *Jouer avec le feu*, 2019.

Jouer avec le feu entend révéler la poursuite des apprentissages d'André Fortino autour des gestes et du corps sans cesse questionnés, et les pratiques esthétiques que ces protocoles mettent en jeu.

« Alors que j'étais dans la foule un des danseurs s'est tourné vers moi, en voyant ses yeux j'ai eu instantanément une image du futur. Récemment cette image est revenue. Je pars dans le Kerala pour trois semaines en février 2019 afin de participer à nouveau à ces cérémonies. J'aimerais apprendre à devenir un de ces personnages pour mieux comprendre ce qui les habite lors des moments les plus intenses de leurs pratiques. »

André Fortino

En Inde du Sud, dans l'Etat du Kerala, vivent des communautés aborigènes qui depuis plus de quatre millénaires, bien avant l'arrivée de la vague hindouiste venue du Nord- Ouest, pratiquent des religions dramatiques, qualifiées d'archaïques mais toujours vivaces. Au cours de cérémonies saisonnières appelées Theyyam ou Theyyatam, les initiés ou chamanes entreprennent un voyage périlleux vers les divinités qui peuplent les mondes invisibles gravitant autour des collines couvertes de jungle sur lesquelles ils vivent en retrait de la côte du Malabar.

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019

Le Theyyam ou « jeu des dieux », consiste en une tentative de rencontre hautement dramatisée et codifiée avec des divinités qui à l'origine étaient des déesses-mères, buveuses de sang mais aussi protectrices des femmes enceintes et des nouveaux-nés. L'activité du chamane consiste à prendre l'aspect de ces terrifiantes entités divines pour négocier avec elles, s'unir à elles et en rapporter des bienfaits pour sa communauté. Chaque communauté ou localité a ses propres Theyyams qui sortent à l'occasion de fêtes. Ils se produisent devant le public réuni pour l'occasion au cours de danses qui peuvent durer plusieurs heures.

Présent dans la collection du Frac depuis 2013 avec le triptyque vidéo *Hôtel-Dieu*, *Les Paradis Sauvages* et *Le Corps des Formes*, André Fortino poursuit son exploration des pratiques liées à la performance avec ce nouveau projet *Jouer avec le feu* mêlant film, performance et oeuvres. parallèlement à la présentation des trois films de la collection au plateau multimédia, plusieurs installations seront réunies au plateau expérimental autour de la pratique des danseurs Theyyam en Inde.



Cette exposition sera également l'occasion pour le Frac de nous inscrire dans la temporalité du festival Actoral grâce au partenariat *Traits libres* noué depuis cette année avec Montévidéo. L'accueil d'une exposition de vidéos de l'artiste à Montévidéo, et d'un temps de performance scénique durant le festival Actoral, tous deux consacrés à cette thématique des Theyyam, s'inscrira comme un rendez-vous incontournable dans la temporalité de ce projet.



André Fortino, *Jouer avec le feu*, 2019.

LE FRAC EN RÉGION

Parallèlement à la programmation dans les murs dans un bâtiment situé à la Joliette à Marseille, aux portes du quartier Euromed dont il est l'un des piliers, le Frac développe une activité intense de diffusion de sa collection à l'échelle régionale.

Inscrit dans une démarche d'aménagement culturel du territoire et afin de faciliter la rencontre entre tous les publics et la création contemporaine, le Frac développe, dans le cadre de son nouveau projet artistique et culturel 2018-2021 intitulé « La Fabrique du récit », sa politique de diffusion. Ses orientations et objectifs le conduisent aujourd'hui à renouveler ses partenariats et à privilégier sa présence sur les zones blanches de notre région.



Stalker, *Planisfero Roma 1995/1998*, 1998
Représentation de la « transubstance » du groupe Stalker autour de la ville de Rome : la couleur jaune représente la ville du quotidien et la ville bâtie, la couleur bleue représente la ville « inconsciente » et non bâtie, la grande mer des territoires vides sur laquelle flottent les îles du plein. La ligne pointillée en blanc représente la trajectoire du parcours de Stalker pendant quatre jours (5,6,7,8 octobre 1995) dans les territoires actuels. Impression sur polyester, plexiglas, panneau suspendu, 90 x 90 cm. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Fort d'un nouveau maillage et de projets territoriaux thématiques à l'instar de Des marches, démarches, le Frac est l'interlocuteur privilégié de nombreux acteurs culturels publics et privés et de collectivités qui souhaitent développer une offre culturelle en matière d'art contemporain. Présent aussi bien à l'échelle des deux académies d'Aix-Marseille et de Nice qu'à travers un réseau de lieux partenaires répartis sur les six départements de la région, le Frac apporte son expertise et accompagne les équipes en place dans leur mission de médiation et de transmission. La richesse de la collection permet aujourd'hui de concevoir des projets monographiques et thématiques très diversifiés à l'échelle des territoires et des ressources des partenaires. La présence des artistes dans la collection du Frac crée aussi une situation qui permet de l'impliquer dans la conception d'une exposition ou d'un projet de médiation. Seul

opérateur régional à mener de front une double programmation in situ et en région, le Frac entend offrir à tous les publics la possibilité de découvrir notre région à travers le prisme de l'art contemporain.

Pascal Neveux,
directeur du Frac

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019

UN MAILLAGE TERRITORIAL

Dans le cadre de la politique de maillage territorial du Frac, cette année a pour ambition de rassembler des structures partenaires de natures différentes afin de créer une synergie propre à chaque territoire investi autour de la culture et de l'art contemporain.

Parallèlement à Des marches, démarches en ce début d'année et au Parcours métropolitain d'art contemporain à partir de l'été, le Frac soutient des projets menés aux quatre coins de la région Sud.



Stefano Arienti, *Canal Grande*, 2005. Vue de l'exposition « La ville au loin », Frac Centre-Val de Loire, 2016. Photo Blaise Adilon. © Stefano Arienti. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Lors du Printemps de l'Art Contemporain organisé en mai à **Marseille**, le Frac inaugurerait un nouveau partenariat avec Montévidéo, lieu de résidences d'artistes habituellement connu pour sa programmation singulière autour du spectacle vivant, et dans lequel nous proposons une sélection d'œuvres vidéo nouvellement acquises témoignant des questions mises en jeu par le corps dans la performance et sa relation à l'espace.

Dès juillet, nous poursuivons notre partenariat avec la ville de **Salon-de-Provence**, dans l'Espace Culturel Lamanon qui ouvrira ses portes sur une proposition d'accrochage d'œuvres du Frac mêlant installation, dessin et vidéo.

Deux expositions verront le jour durant l'été, au cœur des Hautes-Alpes, proposant un parcours pour les visiteurs entre l'église Sainte-Cécile de **Ceillac** et le Centre d'Art de **Briançon**. La première sera réalisée dans le cadre de Des marches, démarches, la seconde lui fera échos en traitant de la thématique des Frontières.

En complément à la saison estivale varoise qui s'achèvera à la rentrée, le Frac investira la galerie Ravaisou à **Bandol** pour une exposition autour d'un des quatre éléments inhérents à toute forme de création : l'Air.

Cécile Coudreau,
responsable de la programmation et de la diffusion en région

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019

DES MARCHES È MARCHES

Une manifestation culturelle à l'échelle du territoire de la région Sud, coordonnée par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, réunissant plus de cinquante lieux associés de mars 2019 à mars 2020.

> En région

Commissariat général : Guillaume Monsaingeon

Comité scientifique : Pascal Neveux, directeur du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur avec la collaboration de Fabienne Fulchéri, directrice de l'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux, et de Nadine Gomez, directrice du Musée Gassendi et du Cairn centre d'art à Digne-les-Bains.

La manifestation se clôturera par l'exposition *Des marches, démarches* au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur du 8 février au 10 mai 2020 dont le commissariat sera assuré par Guillaume Monsaingeon.

Portée par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, à partir de la proposition artistique de Guillaume Monsaingeon, cette manifestation réunit, autour d'une dynamique commune, de nombreux acteurs culturels associatifs ou éducatifs installés sur le territoire régional et notamment dans les zones rurales éloignées de l'offre culturelle. Cette mise en réseau multi-acteurs a pour but de partager une vision commune, d'impulser, d'accompagner et de fédérer des initiatives, mais aussi de souligner la capacité de concertation des acteurs de terrain, et de valoriser la richesse de leurs propositions artistiques. Dialogue interrégional, Des marches, démarches construit un maillage territorial élargi de Grenoble à Marseille, pour une meilleure prise en compte des potentiels des acteurs de nos territoires. L'ensemble des propositions artistiques permet à tous les publics de construire un nouvel imaginaire territorial et de nouvelles circulations.

À travers expositions, balades, installations, workshops, performances et événements, Des marches, démarches questionne la marche en tant que pratique artistique tout en intégrant les multiples pratiques liées au tourisme, à l'aménagement du territoire, à la santé ou à l'action politique, voire aux activités héritées des usages militaires ou des rituels sacrés. Des marches, démarches s'ouvre à tout ce qui impulse un mouvement non motorisé : marcher, courir, grimper, pédaler, nager, les façons sont innombrables de mettre des corps en mouvement (y compris des corps animaux), selon des rythmes qui peuvent aller jusqu'au silence immobile,

et en parcourant des territoires qui peuvent être intérieurs, escarpés, bucoliques, urbains... Des marches, démarches explore l'incroyable richesse des déplacements à échelle humaine.

En s'appuyant sur des invitations d'artistes, des oeuvres issues des collections du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, mais aussi d'autres collections publiques et/ou privées, Des marches, démarches s'attache à questionner les fructueux dialogues noués entre l'art et les sciences sociales face aux nombreux enjeux de nos sociétés.



Cathryn Boch
2017
91 X 107 X 17 cm
Cartes maritimes, couture machine, couture main, bêtadine.
©JcLett



Échappée, marche collective,
120 personnes, les 3, 4 et 5
octobre 2018. L'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence rejoint la Cité des Arts de la Rue à Marseille à pied.

Parcours métropolitain d'art contemporain

FRANÇOISE PÉTROVITCH
IL ÉTAIT UNE FOIS LE PAYSAGE
L'ART DE DÉTOURNER LES OBJETS
juillet – décembre 2019

Un projet itinérant inédit de sensibilisation à l'art contemporain à l'échelle métropolitaine porté par la Métropole et le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Patrick Van Caekenbergh, *Le Paravent*, 1993.
Le lancement du parcours métropolitain d'art contemporain sera inauguré par l'activation du Paravent de Patrick Van Caekenbergh sous forme d'un banquet ouvert aux habitants de la commune. L'œuvre a intégré la collection du Frac en 2003 et est présentée pour la première fois, avec la précieuse complicité de Patrick Van Caekenbergh.

Étape 1 : du 6 juillet au 4 août 2019

Allauch (Marseille-Provence)
Cornillon-Confoux (Istre-Ouest-Provence)
Lambesc (Pays Salonais)

Étape 2 : du 10 août au 8 septembre 2019

Lançon-Provence (Pays Salonais)
Meyrargues (Nord)
Vauvenargues (Pays d'Aix)

Étape 3 : du 14 septembre au 13 octobre 2019

Alleins (Pays Salonais)
Port-Saint-Louis-du-Rhône (Istre-Ouest-Provence)
Saint-Mitre-les-Remparts (Istre-Ouest-Provence)
Saint-Zacharie (installation vidéo) (Pays d'Aubagne et de l'Étoile)

Étape 4 : du 19 octobre au 17 novembre 2019

Eyguières (Pays Salonais)
Pertuis (Nord)
Sénas (Pays Salonais)
Fuveau (installation vidéo) (Pays d'Aix)

Étape 5 : du 23 novembre au 22 décembre 2019

Carry-le-Rouet (Pays de Martigues)
Cuges-les-Pins (Pays d'Aubagne et de l'Étoile)
Sausset-les-Pins (installation vidéo) (Pays de Martigues)
Ventabren (Pays d'Aix)
(Lieux et dates en cours de confirmation.)

L'Art contemporain ou plus précisément l'art de notre époque suscite chez les uns et les autres de nombreux fantasmes et préjugés. Jugé très souvent élitiste et hors de portée du public, il est la plupart du temps perçu comme un art déconnecté de notre société, prônant des approches conceptuelles et minimalistes, rejetant la notion de beau au profit d'une unique expérience intellectuelle.

Pour une majorité de nos concitoyens aujourd'hui, l'art contemporain est avant tout un vaste marché de l'art planétaire spéculatif, entretenu par les médias au rythme des frasques et records de vente des artistes qui sont devenus de purs produits marketing, de véritables marques internationales. La réalité de l'art contemporain en région est bien différente et la plupart des artistes qui ont choisi de se lancer dans cette aventure vivent et travaillent dans des conditions de précarité très importantes.

Il faut savoir en effet que le statut d'artiste n'existe pas en France aujourd'hui et qu'il n'est pas admis encore qu'être artiste est un métier qui mérite un salaire, alors que la question ne se pose plus pour les musiciens, les acteurs, les danseurs, etc. Notre réalité de l'art contemporain en région est à mille lieux de cette logique mercantile planétaire, qui n'est pas sans nous compliquer la tâche au quotidien tant elle déploie, fort du soutien des médias internationaux, des valeurs qui ne sont pas les nôtres. Défendre l'art de notre époque, c'est avant tout défendre des valeurs et mettre en avant notre capacité à soutenir l'expérimentation, la recherche et à favoriser la diffusion des œuvres d'artistes, qui très souvent à travers leurs productions nous disent beaucoup de notre société, en nous proposant un regard qui n'est pas standardisé.

La fréquentation des artistes nous apprend également à nous forger un regard critique, à entretenir notre curiosité et à faire preuve d'une grande capacité d'ouverture d'esprit et d'altérité. Les objectifs qui sont les nôtres aujourd'hui en matière d'éducation artistique et culturelle, et de démocratisation culturelle, passent par notre volonté commune de mieux comprendre les enjeux de nos sociétés contemporaines, et comment les artistes peuvent nous aider à enrichir nos points de

vue et à nous libérer de nos préjugés.

L'art contemporain est le lieu par excellence du débat et du dialogue intergénérationnel. Jeunes et moins jeunes peuvent à l'occasion d'une exposition, confronter leurs réflexions et leurs sensibilités. La fréquentation des artistes et de leurs œuvres est une chance à saisir pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, et une source d'épanouissement permanente car elle ne laisse personne indemne.

L'objectif du Frac depuis 1982 est de favoriser la rencontre entre des créateurs, majoritairement de notre territoire régional, et les publics par



Françoise Pérovitch, *Verdure*, 201. Photo A.Mole. © Françoise Pérovitch - Courtesy Semiose, Paris. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

la mise en place d'expositions et d'actions pédagogiques permettant de découvrir l'univers d'un artiste, de mieux comprendre les fondamentaux de sa recherche artistique et de nouer un dialogue fructueux avec le public.

Vaste chantier auquel nous participons en diffusant entre 800 et 1000 œuvres chaque année sur l'ensemble du territoire régional et plus particulièrement dans ces zones géographiques éloignées de toute offre culturelle que l'on qualifie aujourd'hui de « zones blanches ».

Avec plus de 1000 œuvres dans notre collection et plus de 540 artistes représentés, couvrant tous les mediums et supports du XX^e et XXI^e siècles (peintures, dessins, photographies, vidéos, sculptures, etc.), le Frac a pour mission de diffuser sa collection d'art contemporain en région.

L'art contemporain par nature, élaboré avec la Métropole, propose une circulation sur sept bassins du territoire de trois expositions conçues par le Frac et avec ses collections. L'une, monographique, est consacré à l'œuvre de l'artiste Françoise Petrovitch. Les deux autres, collectives, s'intitulent *Il était une fois le paysage* et *L'art de détourner les objets*.

Parmi les nombreux matériaux et techniques auxquels Françoise Petrovitch recourt - céramique, verre, lavis, peinture, édition ou plus récemment la vidéo - le dessin tient une place particulière. Celle-ci est révélatrice d'une économie plastique marquée par la justesse (celle du trait, le choix franc de la couleur), par l'absence de commentaire et la préservation du spectateur (avec pour but l'appropriation d'un univers). Le dessin est donc véritablement au centre de la pratique artistique de Françoise Petrovitch. L'exposition présente un corpus inédit de travaux sur papier et d'huile sur toile provenant de la collection du Frac.



Natacha Lesueur, *Sans titre*,
1998, collection Frac Provence-
Alpes-Côte d'Azur.

La thématique du paysage traverse l'histoire de l'art et est un sujet qui mobilise un grand nombre d'artistes aujourd'hui. Peintures, dessins, vidéos sont autant de supports qui nous permettent de découvrir de nouveaux points de vue sur nos paysages quotidiens et contemporains. Les artistes présentés dans *Il était une fois le paysage*, Jean Bellissen, Otobong Nkanga, BP, Gérard Traquandi, Florence Louise Petetin et Yvan Salomone, vivent ou travaillent sur notre territoire. De générations différentes, ils nous donnent à voir comment nos modes de consommations métamorphosent notre environnement.

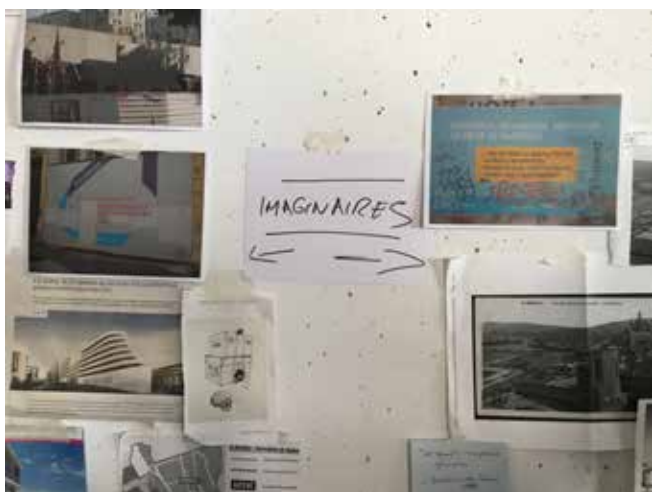
L'art de détourner les objets propose un panorama de démarches d'artistes. Carlos Kusnir, Dominique Angel, Natacha Lesueur, Nicolas Rubinstein, Yazid Oulab ou Thierry Fontaine, utilisent, détournent, métamorphosent des objets du quotidien pour créer des œuvres qui se nourrissent de notre société de consommation.

Pascal Neveux, Directeur du Frac

UNE CONSTELLATION DE PARTENAIRES

Le Frac développe durant toute l'année une programmation avec différents partenaires dans les domaines de l'enseignement et de la formation, de la recherche, de l'environnement, du paysage, de la philosophie, de la littérature, de la psychanalyse, du cinéma expérimental.

Cette programmation prend la forme de rencontres, de conférences, de projections, de tables rondes, de séminaires, de performances, de projections. Les cycles développés avec ces partenaires témoignent et se nourrissent des synergies et de la multiplicité de tous les champs de la culture.



© Kathrin Wildner

- > Montévidéo
Traits libres
- > Grains de Lumière
Cinéma expérimental au Frac
- > Les Beaux-Arts de Marseille
Lignes de désir : l'histoire de l'art relue par les artistes
- > MonuMed : TELEMMe (AMU, CNRS)
Monumentalisation et espace urbain dans les Balkans et en Méditerranée
- > Opera Mundi
De la Terre, ses récits et ses usages
- > Art et Psychanalyse
Conversations
- > Semaine de la POP Philosophie
- > La Marelle
Résidences, rencontres littéraires et ateliers
- > Goethe Institut
Résidences

- > L'AMU est partenaire du Frac

Club des mécènes du Frac

En rejoignant les projets du Frac par leur soutien, les mécènes affirment des valeurs communes et philanthropiques axées sur l'aménagement territorial et l'accès de tous à la culture. À nos côtés, ils s'engagent afin de porter haut des valeurs communes de dialogues, d'innovation, de recherche et de créativité.

BRESCIA
INVEST

Brescia Investissement

En activité depuis 32 ans, Brescia Investissement, installé à Marseille, est spécialisé dans le secteur des activités des sociétés holding.



Fondation Logirem

Créée en 1998, la Fondation d'entreprise marseillaise Logirem initie, accompagne et finance des projets culturels portés par des associations au profit des habitants de ses résidences en logements sociaux.



Crosscall

Crosscall, créateur du marché de l'*outdoor mobile technology*, propose des mobiles et smartphones étanches, résistants et dotés d'une grande autonomie.

FONDATION
KEYRUS
solidarity into value

Fondation Keyrus

Keyrus est un groupe international de conseil en management et transformation digitale. Sa fondation d'entreprise place l'innovation au cœur de ses actions en soutenant des projets associatifs innovants et solidaires.



Domaine de Fontenille

Le Domaine de Fontenille soutient la création contemporaine en l'invitant à Lauris au cœur du Luberon dans son domaine viticole.

Le centre d'art situé dans son hôtel témoigne au quotidien de son engagement auprès de la jeune création artistique par une programmation régulière d'expositions.

Association ophtalmologique Monticelli Marseille Méditerranée

Le Centre Monticelli Paradis d'Ophtalmologie à Marseille depuis 12 ans est un centre de référence spécialisé en chirurgie vitéo-rétinienne.

Isabelle et Roland Carta
Mécènes, Marseille.

Le Frac et OM FONDATION
ont initié un partenariat en 2018.

Alain Isnard et Vanina Veiry-Sollari
Collectionneurs, Marseille.

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier de presse > Programmation 2019

Le Magasin



Le Magasin du Frac propose à la vente une sélection d'ouvrages, pour certains assez rares : catalogues, livres d'artistes, fanzines, éditions d'artistes, ouvrages de référence sur l'architecture et l'urbanisme, un corner jeunesse ainsi qu'un corner actualité en écho à la programmation du Frac. Une sélection renouvelée chaque saison révèle des éditeurs installés dans la région, des structures culturelles, des artistes et leurs dernières éditions.

Le Café Restaurant



Arrosoir au Frac. Arrosoir est une cantine et épicerie bio située dans le quartier de la Joliette à Marseille qui propose une cuisine locavore et bon marché. A partir du 1er mai 2019, l'arrosoir vous accueille également dans son nouveau café-restaurant au Frac.

La Société des Amis du Frac



Créée il y a 5 ans, La Société des Amis du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur compte aujourd'hui plus de 200 membres, le plus souvent non spécialistes mais heureux d'être accompagnés dans leur découverte de l'art contemporain.

La Société des Amis organise des visites privées d'expositions dans des institutions publiques ou privées, des ateliers, des galeries, avec les conservateurs, les commissaires d'expositions et les artistes.

La Société des Amis contribue à l'acquisition d'œuvres et à d'autres projets du Frac, comme la restauration d'œuvres de la collection.

Les partenaires médias



Le Frac

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.



Le FRAC Provence Alpes Côtes d'Azur
© Agence Kuma & Associates -
Agence Toury Vallet. Photo JC Lett

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de 1000 œuvres et représentant plus de 540 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires.

Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région. Le Frac vous accueille toute l'année à Marseille et vous accompagne dans la découverte du bâtiment et des expositions qui rythment les saisons dans les murs.

En 2015, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur mettait en œuvre le projet « La Fabrique du récit », dont une nouvelle page s'est ouverte avec le projet artistique et culturel 2018-2021 dans un contexte de labellisation des Frac. Cette nouvelle étape réaffirme l'engagement du Frac auprès de l'émergence et des tentatives, artistiques comme intellectuelles, de penser « ce qui advient » aujourd'hui dans notre société. Il s'agit, à travers une programmation artistique renouvelée, de rapporter et raconter l'imbrication étroite qui existe entre création et société, d'éclairer les mutations esthétiques, culturelles, sociétales en cours.

Rejoignez-nous sur

Communication digitale

www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
Facebook Frac Provence-Alpes-Côte d'azur
Instagram Frac Provence-Alpes-Côted'Azur
#fracprovencealpescotedazur
Twitter Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Magazine

Ce même monde, le magazine du Frac / Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur – Gratuit

Contacts

Communication

Gwénola Ménou gwenola.menou@fracpaca.org / + 33 (0)4 91 90 30 47

Presse

Alambret Communication : Leila Neirijnck

leila@alambret.com / + 33 (0)1 48 87 70 77 / (0)6 72 76 46 85

Informations pratiques

Nouveaux horaires d'ouverture à partir du 22 mars 2019

> Ouverture tous publics

Du mercredi au samedi de 12h à 19h

Le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)

Nocturne de saison vendredi 31 mai 2019 (entrée gratuite de 18h30 à 21h)

> Les mardis hors-champ

Journée hebdomadaire dédiée à des missions de développement des publics et de construction de projets sur mesure.

Les médiateurs du Frac proposeront des accueils de groupes le matin.

L'après-midi sera consacré à diverses opérations afin d'aller à la rencontre de nouveaux publics. reservation@fracpaca.org

> Fermé les lundis et jours fériés

> Bureaux ouverts du mardi au vendredi de 9h à 19h

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 2,50 € ou gratuité (sur présentation d'un justificatif)

Pass annuel (validité 12 mois) : entrée gratuite pour les expositions et

tarifs préférentiels pour les événements. Plein tarif : 14 € / Tarif réduit : 7 €



Pour venir au Frac

Métro et tramway : arrêt Joliette

Bus : lignes 35 et 82, arrêt Joliette ; Ligne 49, arrêt Frac

Accès : autoroute A55

Parkings : Espercieux et Arvieux - Les Terrasses du port

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.



20, bd. de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org

+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org